



# CLIO. Histoire, femmes et sociétés

4 (1996)

Le temps des jeunes filles

---

Gabrielle Houbre

***Histoire des jeunes en Occident,***  
**direction Giovanni Levi et Jean-Claude**  
**Schmitt, Paris, Seuil, col. « L'univers**  
**historique », 1996, 2 vol. de 379 et**  
**409 p.**

---

#### Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

#### Référence électronique

Gabrielle Houbre, « *Histoire des jeunes en Occident*, direction Giovanni Levi et Jean-Claude Schmitt, Paris, Seuil, col. « L'univers historique », 1996, 2 vol. de 379 et 409 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 4 | 1996, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/457>

Éditeur : Presses universitaires du Mirail

<http://clio.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://clio.revues.org/457>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Gabrielle Houbre

***Histoire des jeunes en Occident*, direction Giovanni Levi et Jean-Claude Schmitt, Paris, Seuil, col. « L'univers historique », 1996, 2 vol. de 379 et 409 p.**

- 1 La récente *Histoire des jeunes en Occident* est une aventure avant tout italianno-française (ou franco-italienne) : dirigée par Giovanni Levi et Jean-Claude Schmitt, elle a été d'abord publiée en Italie en 1994 (*Storia dei giovani*) avant de l'être en France deux ans plus tard. Elle rassemble une vingtaine de contributions signées par des historien(ne)s très majoritairement français et italiens et couvre une aire géographique principalement axée sur la France et l'Italie. Ses deux volumes (tome 1: *De l'antiquité à l'époque moderne*, tome 2 : *L'Époque contemporaine*) qui entrecroisent analyses locales et études synthétiques, s'apparentent peut-être davantage au recueil des actes d'un colloque qu'à une véritable histoire des jeunes, ce dont les maîtres d'œuvres s'expliquent d'ailleurs dans l'introduction. Leur ambition est d'abord de souligner la « spécificité de la jeunesse », catégorie considérée avant tout comme une « construction sociale et culturelle » (p. 7 du t. 1), et de proposer des problématiques nouvelles - qui ne se veulent pas toujours pensées en termes de « classes d'âge » ou de « différences des sexes » (p. 9 du t. 1) - pour tenter de mieux cerner une notion encore fuyante au fil des siècles. Ainsi, loin de prétendre imposer une définition monolithique de la « jeunesse », Giovanni Levi et Jean-Claude Schmitt insistent au contraire sur le caractère ondoyant de son historicité et présentent les différentes contributions comme autant d'approches possibles pour saisir les « traits " liminaux " qui caractérisent la jeunesse, entre réalités biologiques, rôles sociaux, élaborations symboliques » (p. 13 du t. 1). Et c'est dans cette vision « kaléidoscopique » de la jeunesse que réside une bonne part des séductions multiples offertes par ces deux volumes, qui marquent indéniablement une étape importante dans les recherches menées sur ce sujet depuis les années 1970.
- 2 Les jeunes filles ? la jeunesse est « pensée au masculin », écrit Michelle Perrot à propos de la jeunesse ouvrière du XIXe siècle mais, en matière de différence des sexes, la formule peut résumer à elle seule la lecture de l'ouvrage. Les filles sont en effet absentes dès lors qu'on évoque l'intégration civique de la jeunesse (Sabina Loriga : « L'épreuve militaire ») ou au contraire les formes d'expression contestataires des jeunes dans la cité. En faisant connaissance avec les « Jeunes révoltés et révolutionnaires (1789-1917) » de Sergio Luzzatto, tous garçons, on s'interroge sur l'éviction des figures féminines de la rébellion : certes on se rappelle que, pour ne citer qu'elles, Hubertine Auclert a passé la trentaine lorsqu'elle se révolte énergiquement contre le suffrage masculin, et que Vera Zassoulitch aborde le même cap lorsqu'elle tire sur le gouverneur de Saint-Pétersbourg, mais on a peine à croire que les jeunes filles aient fait à ce point défaut à l'esprit juvénile de révolte et de révolution au XIXe siècle (ne serait-ce que parmi les « suffragettes » anglaises ou les révolutionnaires russes). Elles réapparaissent cependant quand leur comportement suscite les angoisses masculines : ainsi Atalante dans la cité grecque étudiée par Alain Schnapp (« L'image des jeunes gens dans la cité grecque ») - et dont l'image de garçon manqué nous a été conservée par certaines coupes ou amphores - est une athlète qui défie les hommes dans leurs trois domaines d'excellence : la chasse, la course et la lutte (p. 58 du t. 1). De fait, on ne s'étonnera pas que la perception qui nous est transmise des jeunes filles à travers les différentes époques, soit d'abord une perception charnelle. Corps dansants des jeunes grecques (Alain Schnapp, p. 58 du t. 1), corps virginaux célébrés au Moyen Âge (Michel Pastoureau : « Les emblèmes de la jeunesse », p. 269 du t. 1), corps qu'il convient surtout de garder contre la convoitise masculine. Là réside sans doute le fil conducteur le plus évident dans les contributions qui s'attachent plus longuement à décliner les figures de la jeune fille : Elliott Horowitz (« Les mondes des jeunes

juifs en Europe. 1300-1800 ») fait ainsi état de l'exploitation sexuelle de jeunes servantes juives dans la Pologne du XVIIIe siècle (p. 126 du t. 1), Elisabeth Crouzet-Pavan (« Une fleur du mal ? Les jeunes dans l'Italie médiévale ») rappelle la pratique des viols collectifs juvéniles à l'époque médiévale (p. 212), tandis que Norbert Schindler (« Les gardiens du désordre : rites culturels de la jeunesse à l'aube des Temps modernes ») souligne au contraire le rôle collectif de « gardiens des filles à marier » des jeunes suisses des Grisons (p. 288 du t. 1). S'attachant aux jeunes ouvrières du XIXe siècle, Michelle Perrot (« La jeunesse ouvrière : de l'atelier à l'usine ») souligne combien leur corps a été l'objet de toutes les attentions - les moralistes discourent à loisir sur la nécessité et les moyens de le protéger, de le soustraire à une promiscuité menaçante - mais aussi de tous les désirs - les abus sexuels, que cette main-d'œuvre désarmée doit subir sur son lieu de travail, connaissent une publicité nouvelle à la fin du XIXe siècle (p. 126).

- 3 Mais, au-delà de cette fascination continuelle pour la chair des jeunes filles que plusieurs contributions mettent en scène, l'ouvrage permet également de renouer avec d'autres thématiques familières aux historien(ne)s des femmes. Le retard pris dans la scolarisation, que Jean-Claude Caron (« Les jeunes à l'école : collégiens et lycéens en France et en Europe. Fin XVIIIe-fin XIXe siècle ») traite brièvement, en est un exemple. Les comportements amoureux, à propos desquels s'interroge Renata Ago dans son article sur les mariages dans la noblesse au XVIIe siècle (« La liberté de choix des jeunes nobles au XVIIe siècle ») et que Daniel Fabre évoque à l'occasion de son analyse sur les pratiques juvéniles de la fête dans un village languedocien durant les années 1960 (« “ Faire la Jeunesse ” au village »), en sont un second. L'ensemble fait que, concernant l'histoire des jeunes filles tout particulièrement, on éprouve à la lecture des deux volumes une somme de plaisirs et de frustrations qui aiguise singulièrement l'attente de la suite de cette belle entreprise.

---

### ***Pour citer cet article***

#### Référence électronique

Gabrielle Houbre, « *Histoire des jeunes en Occident*, direction Giovanni Levi et Jean-Claude Schmitt, Paris, Seuil, col. « L'univers historique », 1996, 2 vol. de 379 et 409 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 4 | 1996, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/457>

---

### ***Droits d'auteur***

Tous droits réservés

---